

## Rapport du Collège Recherche

### Année 2018

Coordonnateur : Jean-Michel Thurin

Contributeurs : Monique Thurin, François Journet, Nicolas Juskewycz, Farid Dafri, Magali Molinié, Danielle Talmon, Membres du webséminaire autisme (Géralidine Cerf, Maguy Couetlanes, Mabel Guibert, Geneviève Haag, Marie Makdessi, Suzanna Messeca, Marie-Michelle Narzabal, L. Ouss, Pierrette Poyet, Christine Ritter, Flora Solans, Margherita Amenta), Cinzia Morselli, Fabienne Roos-Weil et Nicole Garret.

Ce Collège représente une activité importante de la FFP. Depuis sa création, une veille scientifique est assurée. De nombreuses manifestations scientifiques ont été organisées, notamment à partir des « Journées d'interface » avec l'Inserm qui ont permis à de jeunes chercheurs ou à des équipes déjà constituées de présenter leurs recherches, ou encore, aux publications de psychiatrie de se réunir et de présenter leur objet spécifique. Les comptes rendus de ces manifestations ont été publiés dans [Pour la Recherche](#). Beaucoup d'autres activités scientifiques ont été ainsi réalisées.

Depuis 2008, répondant avec B Falissard à un appel d'offre de l'INSERM, Jean-Michel Thurin coordonne le Réseau de Recherches Fondées sur les Pratiques Psychothérapeutiques (RRFPP). Ce réseau a été engagé avec un double objectif :

- 1) assurer une meilleure connaissance des pratiques psychothérapeutiques dans les différentes conditions et contextes de leur exercice
- 2) développer l'évaluation des psychothérapies en conditions naturelles et approfondir les connaissances sur les configurations et les mécanismes de changement au cours du processus psychothérapeutique. Le réseau a obtenu le soutien de l'unité 669 (devenue 1018), de la DGS ainsi que celui de la Fondation de France. Deux cohortes principales y sont incluses, la première est consacrée aux *troubles de la personnalité borderline*, la seconde aux *troubles du spectre autistique*. Plus d'une centaine de cliniciens s'y sont engagés à partir d'une méthodologie novatrice. Les travaux de ce réseau sont régulièrement publiés, notamment dans la revue de la FFP « *Pour la Recherche* ». Un site est ouvert depuis la création du réseau. Il permet d'y suivre les travaux, d'y trouver des formations, notamment aux outils d'évaluation (<http://www.techniques-psychotherapies.org/>). Les travaux sont régulièrement présentés dans des congrès ou manifestations scientifiques, nationales et internationales. Là encore, on peut trouver en des comptes rendus dans *Pour la Recherche*.

À l'occasion de cette A.G., je voudrais insister sur le travail qui est réalisé dans ce réseau et particulièrement sur l'impact de l'introduction *des processus de changement* sur la recherche évaluative. Introduire les processus de changement, c'est réactualiser la question de ce qui le cause. Le paradigme général de l'action thérapeutique par les psychotropes n'est plus valide. Des méthodes alternatives à cette approche principale sont nécessaires. C'est ainsi que l'introduction de la

recherche sur le processus couplée à celle sur les résultats, initiée au niveau international dans les années 90 et renforcée à partir des années 2000, a véritablement ouvert et rendue nécessaire la participation des cliniciens et de leur expérience à la recherche clinique (Thurin 2017).

Le cadre de la Fédération avec son collègue Recherche a permis de réaliser cette mutation en constituant un réseau multicentrique de recherches permettant de donner toute sa place à la recherche clinique issue des données de la pratique en conditions naturelles. La recherche observationnelle qui y est menée donne accès à l'action propre des cliniciens dans leur activité individuelle avec les patients et aux facteurs de contexte susceptibles d'expliquer les résultats. Cette particularité s'intègre totalement avec l'orientation internationale actuelle de la recherche en psychothérapie recentrée depuis les années 2000 sur le « Pourquoi, Comment et dans quelles conditions une psychothérapie fonctionne-t-elle ? »

La mise en ligne récente de la version anglaise du rapport 2014 du Réseau sur [Research Gate](#) en a été le témoin en suscitant immédiatement l'intérêt d'un nombre conséquent de lecteurs (plus de 50 en dix jours). Il en est de même du nombre impressionnant des téléchargements concernant les instruments de processus et les articles sur l'évaluation des psychothérapies que nous avons publiés. Dans cette nouvelle perspective de la recherche, l'*action thérapeutique* donne une place majeure à la psychopathologie, c'est à dire à l'appréciation des causes et des facteurs qui interviennent dans (1) la constitution d'un trouble et sa pérennisation, en relation notamment aux facteurs historiques et actuels de contexte et aux adaptations pathologiques qui se constituent et se stabilisent, (2) les crises qui se produisent, (3) la façon dont l'action thérapeutique menée peut permettre de les dénouer et 4) les processus de reprise développementale et d'évolution vers la santé mentale. L'expertise clinique, l'interaction du thérapeute avec le patient, ajustée à sa problématique et sa culture au sens large, constituent l'assise dynamique qui conduit aux résultats.

La mise à jour de ce processus et l'approche conceptuelle qui l'accompagne permettent aujourd'hui de se confronter à la *complexité* des facteurs qui interviennent dans les résultats. *Un début de modélisation partageable de l'action thérapeutique est accessible en 4 étapes : (1) le relevé des facteurs de risque (de déclenchement et de vulnérabilité) et leur représentation graphique en chaînes causales ; (2) la recherche des facteurs de protection, de réparation et de reprise développementale qui peuvent les réduire et les neutraliser ; (3) la cohérence logique de leur relation avec les résultats et (4) l'élucidation de leurs mécanismes à différents niveaux (Rdoc, Insel 2012).*

Cette démarche implique nécessairement des études longitudinales de cas individuels et leur regroupement secondaire. Ces études de cas sont réalisées suivant des méthodologies quantitatives et qualitatives permettant de saisir les principales variables d'intérêt. *Ces études de cas de nouvelle génération offrent des points de connexion avec d'autres niveaux d'approche des processus qui se déroulent dans l'organisme.* En voici deux exemples, *celui du stress et celui des réseaux neuronaux.*

- La connaissance des conséquences longitudinales de l'adversité comme facteurs de vulnérabilité à certaines situations et de déclenchement de troubles psychiques et somatiques constitue un apport majeur. La physiologie du stress et de ses conséquences montre que cet abord n'est pas seulement conceptuel ou observationnel. Elle introduit des clés concrètes de compréhension et une connaissance du possible qui permettent de donner des réponses adaptées à une partie des causalités impliquées.
- De même, la recherche sur les réseaux neuronaux réels ou artificiels apporte des informations très intéressantes sur le passage de la perception à la représentation, les différents niveaux de reconnaissance des formes, les circuits émotionnels qui l'accompagnent et les déficits qui peuvent perturber gravement la relation à la réalité. Là encore il y a des clés et des hypothèses qui peuvent permettre de comprendre l'origine de comportements habituellement appréhendés seulement dans le registre symptomatique.

Pour une grande part, cette recherche part de la clinique et des questions qu'elle suscite. Elle rejoint ce qu'a toujours fait plus ou moins consciemment le praticien dans sa pratique, tout en lui permettant d'en saisir la logique et les effets.

Ce qu'apporte la recherche, c'est que la formalisation des éléments et des facteurs qui interviennent dans les processus de changement, réalisée à partir de l'expérience qu'ont les cliniciens de l'action thérapeutique qu'ils conduisent ou accompagnent, devient *une source de connaissances fines sur les composants de l'action thérapeutique*. Et de plus, ces connaissances ne sont pas isolées du contexte extérieur. C'est dans la psychiatrie clinique individualisée, adossée à la psychologie, à la psychanalyse et aux neurosciences que peuvent se développer les connaissances conduisant à des recommandations qualitatives pour les pratiques.

Sur ces bases, la principale question qui me semble être posée aujourd'hui est la façon dont la Fédération peut agir pour rendre cette recherche encore plus accessible aux cliniciens. Nous sommes parvenus à un stade où l'infrastructure méthodologique est constituée et facilement utilisable. Chaque étude de cas apporte en elle-même sa contribution à une compréhension individualisée du changement. L'agrégation des cas renseigne sur les facteurs communs et spécifiques qui sont déterminants de façon générale et par sous-groupes. On mesure ici l'apport pratique et théorique que chaque étude de cas peut apporter à notre discipline et à son champ. La condition principale pour que de nouvelles études de cas puissent être menées est que, pour chacune d'elles, trois cliniciens se constituent en groupe de pairs et se libèrent 30 heures sur une année pour le suivi approfondi de chaque psychothérapie. Comme en témoignent plusieurs publications à ce sujet, il n'y a aucun doute sur le fait que cette possibilité leur apportera beaucoup d'intérêt et de plaisir.

Un travail en groupe plus étendu peut se réaliser dans un deuxième temps à partir de webséminaires. Nous avons développé une expérience importante dans ce domaine à partir des 3 séries de webséminaires, au rythme d'une séance par mois, organisés sur les thèmes de l'EBM en psychothérapie, de l'approche psychosociale et psychothérapique des troubles de la personnalité borderline, et des troubles envahissants du développement (autisme). Le thème actuel du webséminaire Autisme en cours concerne le suivi d'un cas dont l'analyse micro séquentielle des interactions et de sa dynamique d'évolution sont minutieusement étudiés à partir des notes extensives de séances.

Une expérience importante s'est développée à partir de cette approche. Nous avons pu constater que l'observation pas à pas et séquence par séquence de l'enchaînement des interactions entre l'enfant et le thérapeute, les changements de comportements qui leur sont liés, les commentaires et interprétations de la thérapeute qui les accompagnent, et leur effet permettent véritablement d'appréhender ce qui se déroule dans le processus de changement. Ces observations mènent à des hypothèses fortes formulées par le groupe. On accède ici à des éléments de la pratique et à des points théoriques qui ne sont habituellement abordés qu'à un niveau très conceptuel. La clinique révèle les données individuelles du réel.

Ajoutons à cela un troisième bénéfice qui a été rapporté et publié à différentes reprises par les membres du réseau : la recherche clinique en groupe de pairs et en réseau est un formidable support de dialogue et d'extraction de la solitude dans laquelle les cliniciens se trouvent généralement cantonnés (en particulier quand ils exercent en cabinet). Le temps passé est du temps gagné par rapport à la pression générale de toujours réduire le temps de la relation et de la réflexion sur ce que l'on fait.

Pour compléter ce rapport, je vous communique une courte présentation de la recherche PREPS autisme conduite notamment par N. Garret et F. Roos-Weil. L'étude a obtenu un financement PREPS en décembre 2013. Elle a duré 40 mois, chaque enfant étant inclus pour 12 mois. 21 centres investigateurs ont participé, avec 103 patients inclus, plusieurs sorties et 89 inclusions exploitables. Les enfants ont 4 ans en moyenne à l'inclusion. Ils sont majoritairement issus de milieu socio-économique défavorisé. Les résultats montrent une évolution globale favorable sur les objectifs principaux obtenus par le PEP-3, qui sont les critères principaux de l'étude et ont été corrélés à d'autres évaluations. Les questionnaires des familles les montrent très majoritairement satisfaites des équipes. L'article princeps est en court de finition. Les investigateurs recherchent une publication dans une revue anglophone. Une communication est acceptée dans un symposium à l'APPA, ainsi qu'un poster à l'EPA. Ils sont en attente pour l'ESCAP et la WPA. Tout ceci sera présenté à la journée du 13 mai 2019 au ministère, amphithéâtre Laroque.

Nous assurons un rôle pionnier dans la recherche clinique observationnelle naturaliste à partir d'études systématisées de cas. Des méthodologies spécifiques ont été développées pour ce design.

Pouvons-nous donner une portée plus collective à cette démarche ? Cette orientation est déjà engagée à partir des demandes qui nous sont faites. Il est nécessaire de la renforcer en développant la communication et la formation des psychiatres et psychologues cliniciens à une recherche-action à partir de leur pratique ...

**Concernant le site Psydoc-France** (<http://www.psydoc-france.fr>),

Son activité a été marquée en 2018 par une augmentation importante de sa fréquentation (tableau 1).

	2017	2018
Moyenne journalière des requêtes réussies	11 860	15 909
Moyenne journalière des requêtes de pages réussies	4134	5132
Moyenne journalière des requêtes redirigées	762	1092
Hôtes distincts servis par semaine	5370	5795
Quantité moyenne hebdomadaire de données transférées	3 à 5 Go	3 à 13 Go

Classement des requêtes par répertoires les plus actifs (tableau 2)

Nb de req.	% de req.	pages	% de pages	Goctets	% octets	répertoire
1539443	26.51%	21		8.31	3.40%	/fmi/
1280292	22.05%	188	0.01%	35.77	14.65%	/phorum5125/
464042	7.99%	242472	12.94%	55.70	22.80%	/conf&rm/
409115	7.05%	130648	6.97%	3.86	1.58%	[répertoire racine]
408514	7.03%	391852	20.92%	7.81	3.20%	/manual/
325404	5.60%	233523	12.47%	28.93	11.84%	/recherche/
213390	3.67%	152797	8.16%	9.49	3.88%	/bibliothq/
206490	3.56%	161590	8.63%	4.68	1.91%	/colloques/
204871	3.53%	117521	6.27%	9.95	4.07%	/toxicomanies/
115593	1.99%	32946	1.76%	39.32	16.10%	/professi/
104886	1.81%	82374	4.40%	1.63	0.67%	/ey/
65489	1.13%	56237	3.00%	1.34	0.55%	/biblo_bd/
61622	1.06%	30530	1.63%	3.45	1.41%	/conf%26rm/
61462	1.06%	23084	1.23%	3.74	1.53%	/techniques-psychotherapiques/
48155	0.83%	40206	2.15%	3.00	1.23%	/ffp/

Dans ce tableau, *fmi* renvoie aux bases de données FMPro utilisées pour l'accueil et la documentation du site [www.techniques-psychotherapiques.org](http://www.techniques-psychotherapiques.org), de la base thématique du Site du jour (1 thème par semaine, 7 sites sélectionnées), de la base thématique Professionnelle, et de la base Revues, *Phorum5125* concerne la revue de presse quotidienne. Les pages *conf&rm* renvoient aux conférences de consensus et recommandations médicales, Recherche et *Professi* renvoient aux pages recherche et professionnelles.

**Sur le plan technique, il est nécessaire de prévoir pour 2019 un budget pour le changement de serveur et la mutation Linux. En effet, le serveur actuel (Apple) fonctionne depuis de nombreuses années et n'est plus commercialisé. Les seuls serveurs fiables sont actuellement les serveurs Linux, ce qui implique un changement de la machine, mais aussi des modalités d'affichage.**

### **Pour la Recherche**

- n°95-96 Déc. 2017 Mars 2018 : 2<sup>ème</sup> partie : Psychiatrie et Radicalisation (la 1<sup>ère</sup> partie est parue dans le n°93-94)
- n°97-98 Juin 2018 Sept. 2018 : Comment améliorer la prise en charge somatique des patients ayant une pathologie psychiatrique sévère et chronique
- n°99 Décembre 2018 : Compte rendu des 16<sup>èmes</sup> rencontres de perfectionnement des pédopsychiatres de service public [à paraître]
- n°100 Janvier 2019 : Autisme chez l'adulte

Jean-Michel Thurin